

De Cahors à Cahors

« Promouvoir le tourisme et la culture au play régional grâce au chemin de fer », tel est le but de Régiorail, une toute nouvelle association qui propose un circuit ferroviaire pour la découverte du Quercy. Une balade de 265 km, pleine de charmes, permettant de visiter des sites particulièrement renommés et de goûter aux spécialités gastronomiques locales, dont la réputation n'est plus à faire.

GRACE au train baptisé *Quercyrail*, le tourisme ferroviaire connaît un véritable succès dans le Lot. En effet, très vite, le second voyage de l'année (qui est aussi le second de l'association), réalisé le 21 juillet dernier, a affiché complet. Un succès qui mérite que l'on en étudie les origines.



Photos M. Barberon

Le tour du Lot par le train

Régiorail est une association née le 27 décembre 1984 de la rencontre de trois personnes : Jean-Luc Durovray, Jean-Paul Amic et Bernard Bathiat. Originaire du Cantal, le premier, à qui revient la paternité et la présidence de la nouvelle association, travaille actuellement aux PTT, mais avoue très honnêtement « être plus passionné par les chemins de fer que par l'acheminement des lettres... ». D'ailleurs, il a déjà à son actif plusieurs expériences à la SNCF : steward à bord de trains « Vacances 2000 » ou aide-conducteur de locomotives. Amoureux de sa région (et on le comprend aisément), Jean-Luc est convaincu des grandes possibilités de découverte régionale et d'animation touristique offertes par la circulation « régulière » de trains spéciaux. De là à songer à la création d'une association tournée vers ce but, il n'y a qu'un pas qui se trouve très vite franchi avec la rencontre de Jean-Paul Amic et de Bernard Bathiat (1), président et vice-président de l'Association pour le tourisme ferroviaire (ATF), forte de dix années d'expérience et ayant à son actif près de 160 voyages, dont une cinquantaine à bord de trains spéciaux.

Premier départ arrosé

Grâce au concours du conseil général du Lot, au Crédit agricole mutuel de ce même département et à la direction SNCF de Midi-Pyrénées, *Quercyrail* a été le premier projet à voir le jour. Réalisé le 16 juin dernier, le voyage inaugural réunissant une centaine de partici-

pants a été marqué par une petite cérémonie en gare de Cahors. Cette « première » fut bien arrosée ; et doublement : une bouteille de vin de Cahors brisée symboliquement et, ce qui est moins drôle, beaucoup de pluie ! Malgré le mauvais temps qui persista tout au long de la journée, la bonne humeur a été de mise et l'ensemble des voyageurs sont revenus ravis de ce véritable tour ferroviaire du département.

Heureusement, pour le second voyage, le 21 juillet, un soleil éclatant est au rendez-vous. Accueillis dès 8 h sur le quai de la gare de Cahors par le groupe folklorique « Lous Grels Corcinoles », ce sont cette fois quelque deux cents personnes qui prennent place à bord de l'autorail X 2800 et des deux remorques XR 6000. Surprise : les voyageurs sont en majorité des Lotois ! Certains se disent d'ailleurs

« séduits par cette découverte nouvelle, et sous un autre angle, de leur région », d'autres sont simplement venus entre amis « pour passer une bonne journée ensemble et se laisser guider ». Parmi les vacanciers, un couple d'Américains pour qui, évidemment, cette occasion est inespérée. Egalement présente, l'ensemble de la section enfantine de la commune de Cézac, soit une vingtaine d'enfants habitués à effectuer chaque année une sortie estivale. Alors, cet été, pourquoi pas le *Quercyrail* ? Enfin, un hôte de marque en la personne de Pierre Bonte, venu pour son plaisir d'abord, mais aussi pour l'émission télévisée « *Bonjour la France* », diffusée sur TF1 le samedi suivant et dont les images sont fournies par un cameraman de FR3-Bordeaux. Après la campagne d'affichage dans les syndicats d'initiative et les gares de la région, les



larges échos parus dans la presse locale, le suivi de l'opération a, cette fois, lieu au plan national...

À 9 h, Nicole Pestel, déléguée régionale de l'association, donne le signal du départ. Avec quelques minutes de retard (mais il s'agit avant tout de tourisme, ne l'oublions pas!), le train entame son itinéraire touristique, commenté au micro par l'équipe d'accompagnement : « Nous prenons actuellement la direction de Capdenac, par la ligne de la vallée du Lot ».

Emprunter cette charmante ligne qui joue avec les méandres du Lot constitue déjà en soi un événement puisqu'elle est fermée au trafic voyageurs depuis 1980.

Après un arrêt-photo à Vers, juste le temps d'admirer une peinture sur le mur de la gare représentant une 141 R, le convoi atteint Saint-Cirq-Lapopie. Là, quatre cars emmènent les voyageurs à la découverte du ravissant village, considéré - à juste titre - comme « l'un des cent plus beaux de France ».

Vers 11 h, la chaleur commence à se faire sentir sérieusement, mais qui s'en plaindrait ? L'arrivée à Cajarc sus-

tent de la haute cheminée : « Tiens, elle est en chauffe ? ... Hélas non ! L'illusion n'est qu'éphémère... »

A quand un raccourci par le Causse ?

L'autorail retransverse le pont sur le Lot et marque ensuite un bref arrêt à Figeac, mis à profit pour entendre quelques morceaux de musique interprétés par « La Degaunhada », groupe folklorique local. Puis c'est l'arrivée en gare d'Assier et l'heure du déjeuner.

La petite heure disponible avant la poursuite du voyage est consacrée à flâner sur le marché à la brocante, à admirer l'église du xvi^e siècle et le château qui, paraît-il, est le moins visité de France !...

A peine vingt minutes séparent la gare d'Assier de celle de Rocamadour-Padircac où un temps libre permet de découvrir la célèbre cité médiévale, bâtie à flanc de falaise.

Mais déjà, l'heure du retour approche et notre train repart. A Saint-Denis-près-Martel, la vision de l'ancienne ligne vers Souillac par le Causse de Martel, aujourd'hui neutralisée, fait songer un instant « au raccourci que cela procurerait et aussi à son utilisation possible pour un train touristique... »

Pour l'instant, le Quercyrail doit passer par Brive, gare où quelques voyageurs nous quittent pour prendre le Capitole vers Paris. Durant l'ultime trajet vers Cahors, un questionnaire est remis aux participants afin de connaître leurs impressions sur cette journée : a priori elles sont excellentes.

« L'accueil est très sympathique, la promenade superbe et le repas excellent, cela mérite bien les 240 F... »

« Nous n'imaginions pas qu'il était possible de joindre voyage ferroviaire et tourisme. Ainsi les ralentissements du train pour permettre aux voyageurs d'admirer certains sites, c'est vraiment une bonne initiative. »

« Pour nous, le grand plaisir a été de retrouver la ligne de la vallée du Lot sur laquelle nous avons voyagé il y a longtemps... »

Le circuit se termine avec l'arrivée à Cahors vers 20 h 30, une arrivée saluée une nouvelle fois par la musique et les danseurs régionaux.

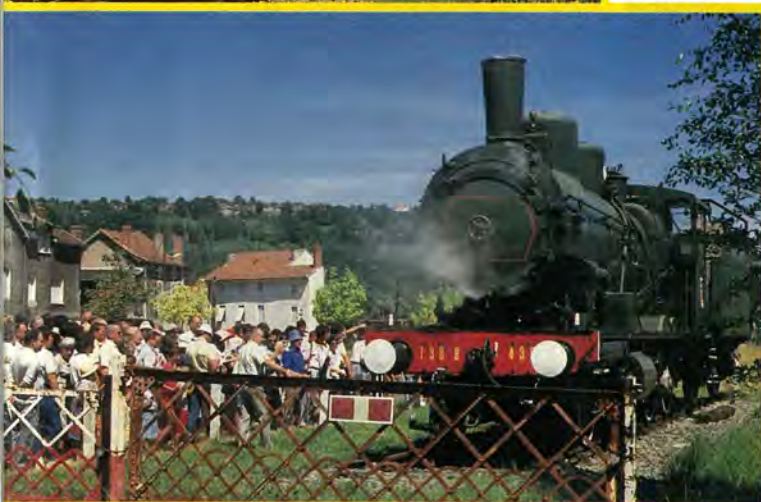
D'ores et déjà, lorsque paraîtront ces lignes, un autre Quercyrail aura circulé le dimanche 11 août, en attendant les circulations prévues pour des groupes, en septembre et octobre prochains, ainsi que celles qui peuvent encore être réalisées en cas de demande (groupes constitués d'une cinquantaine de personnes).

Cette première saison, bien démarrée, permet d'ailleurs à l'équipe de Régiorail (2) d'envisager 1986 avec optimisme. Une formule touristique-ferroviaire originale est déjà sur pied. Elle déborde largement du cadre strict du département, puisque des pourparlers sont en cours avec les élus du Gers en vue de réaliser un programme identique. Et d'autres projets sont à l'étude, dans d'autres régions...

Michel BARBERON

(1) Respectivement secrétaire général et trésorier de Régiorail.

(2) Régiorail : Jean-Luc Durovray, 21, rue du Royaume, 91440 Bures-sur-Yvette. Tél. (6) 907-90-25.



◀ L'arrêt en gare de Carjac permet aux voyageurs de prendre contact avec les spécialités gastronomiques locales. Visiblement, celles-ci ont beaucoup de succès.

En haut : l'autorail arrive en gare de Saint-Cirq-Lapopie.

Ci-dessus : les explications sur les origines de cette ancienne locomotive de l'Est, exposée à Capdenac, semblent beaucoup intéresser les voyageurs.

Ci-contre : devenue habitation privée, la gare de Vers est ornée d'une peinture murale représentant une 141 R. Sans doute l'œuvre d'un passionné nostalgique...



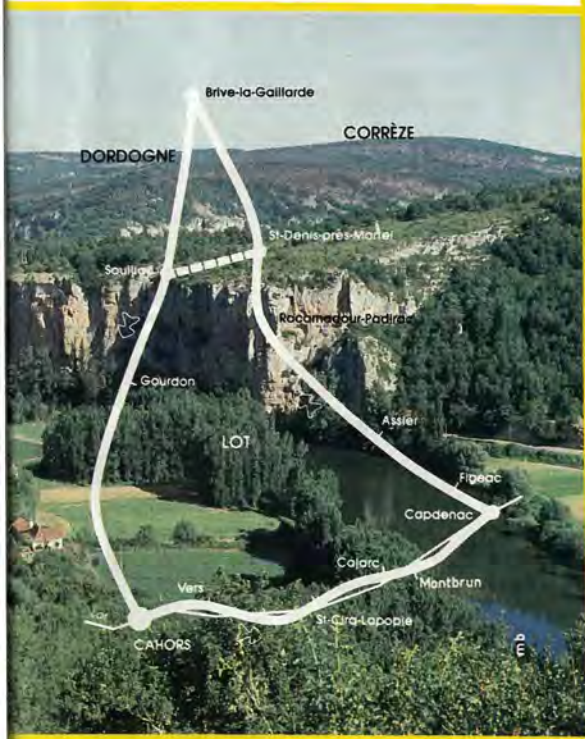
cite bien des commentaires et des convoitises. En effet, sur le quai de la gare, une dégustation de produits régionaux nous attend. La table bien garnie est vite entourée.

« Quel est cet apéritif ? »

- Le « Fénélon », monsieur : crème de casis et vieux vin de Cahors.

- C'est excellent, si j'osais... ».

Cette sympathique manifestation, appréciée à sa juste valeur, est organisée par la Chambre départementale d'agriculture du Lot. C'est également sur son initiative que des représentants des groupements de producteurs de vin des « Côtes d'Olt » et de « La Quercynoise » proposent un échantillonnage de leur production dans le train. Après cet intermède donnant un avant-goût de la qualité de la gastronomie locale, un temps d'arrêt est nécessaire à Capdenac pour permettre la remise en tête de l'autorail. Les amateurs de chemins de fer, et les autres, en profitent pour admirer et photographier à loisir la 130 B 439, ancienne locomotive de l'Est érigée là en monument (voir n° 1835). Quelques panaches de fumée sor-



NDLR : la nouvelle de la terrible collision de Flaujac nous est parvenue alors que cet article était déjà mis en page. Malgré notre émotion, nous avons décidé de maintenir sa publication, d'autant que Régiorail, après annulation d'un voyage au départ de Capdenac le 10 août, se doit d'honorer ses engagements pour le reste de la saison.